



HAL
open science

Master Histoire

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Histoire. 2010, Université Jean Moulin Lyon 3. hceres-02040931

HAL Id: hceres-02040931

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02040931v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague A

ACADÉMIE : LYON

Établissement : Université Lyon 3 – Jean Moulin

Demande n°: S3110055158

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Histoire

Présentation de la mention

Le master mention « Histoire » est le master recherche qui suit logiquement la licence en histoire de l'université Lyon 3. Son objectif est de former des professionnels de la recherche dans les sciences historiques, ainsi que des professionnels de l'enseignement.

En M1, la mention offre un seul parcours. En M2, apparaît la séparation en spécialités. Il existe quatre spécialités « recherche » co-habilitées avec l'université Lyon 2 et portées par cette université. Cette large co-habilitation est justifiée par la faiblesse des effectifs à l'université Lyon 3. Mais la mention offre aussi deux spécialités « professionnalisantes », propres à l'université Lyon 3, portant sur les « Métiers des archives » et sur « Archéologie / patrimoine ».

Un parcours « Culture-entreprise » permet aux étudiants d'envisager une reconversion vers le secteur privé.

Avis condensé

● Avis global :

Cette mention est très inégale. Elle regroupe quatre spécialités « recherche », co-habilitées avec l'université Lyon 2, porteuse de ces spécialités et deux spécialités « professionnelles » propres à l'université Lyon 3.

Les deux spécialités « professionnelles » attirent des étudiants en nombre satisfaisant. L'une est de très grande qualité, l'autre devrait affiner son offre. Les quatre spécialités « recherche » sont des formations de grande qualité, mais qui n'attirent qu'un nombre extrêmement réduit d'étudiants.

La formation est solide et éprouvée, s'appuie sur une équipe enseignante de très grande valeur scientifique et la co-habilitation « recherche » avec l'université Lyon 2 est judicieuse. Mais, même si le souci de diversification de l'enseignement et des débouchés accessibles aux étudiants est réel, il y a lieu de poser la question du devenir de certaines spécialités aux effectifs beaucoup trop faibles en l'état.

● Points forts :

- Une équipe enseignante très qualifiée.
- La décision louable de s'appuyer sur Lyon 2 pour tenir compte de la faiblesse des effectifs.
- La mise en place d'un parcours « culture-entreprise ».

● Points faibles :

- Des effectifs faibles, de surcroît en baisse.
- Le manque de séminaires de recherche en première année.
- Le défaut de procédures d'évaluation des enseignements et d'analyse du devenir des étudiants.



- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : B
- Recommandations pour l'établissement :
 - Il pourrait être utile de réfléchir à d'autres spécialités plus porteuses que celles qui sont pratiquées.
 - Une structuration plus rigoureuse des séminaires et des enseignements permettrait d'étoffer l'encadrement des étudiants, en particulier en M1.
 - Il conviendrait enfin d'améliorer la gestion de la mention (conseil de mention, prospective, attention accrue aux étudiants...) et l'ouverture internationale, en développant l'usage des langues vivantes et en encourageant les échanges avec l'étranger.

Avis détaillé

1 ● OBJECTIFS (scientifiques et professionnels) :

L'objectif scientifique du master « Histoire » est de former des professionnels de la recherche dans les sciences historiques. Il s'agit d'une composante forte, essentielle, de cette formation.

Du point de vue des débouchés, la mention vise avant tout à former des professionnels de l'enseignement secondaire, mais envisage également, par un parcours « culture-entreprise », à fournir des cadres au monde de l'entreprise.

2 ● CONTEXTE (positionnement, adossement recherche, adossement aux milieux socio-professionnels, ouverture internationale) :

Le master « Histoire » constitue une suite logique de la licence d'histoire offerte dans la même université.

Le master est adossé à une équipe d'histoire, langues et littérature anciennes (EA664) et à une équipe d'histoire moderne et contemporaine et d'histoire des religions (au sein de l'UMR CNRS 5190). Les médiévistes, actuellement rattachés à l'université de Bourgogne, devraient rejoindre une future UMR d'histoire médiévale.

De nombreux contacts avec les milieux socio-professionnels sont avancés, de manière cependant trop vague pour être pleinement convaincante.

3 ● ORGANISATION GLOBALE DE LA MENTION (structure de la formation et de son organisation pédagogique, politique des stages, mutualisation et co-habilitations, responsable de la formation et équipe pédagogique, pilotage de la formation) :

La première année est généraliste : l'étudiant ne se spécialise encore, ni chronologiquement, ni thématiquement ; la formation est méthodologique et interdisciplinaire. Elle est aussi très théorique et repose surtout sur des cours magistraux.

En seconde année intervient la spécialisation, autour de quatre spécialités « recherche » (« Archéologie et histoire des mondes anciens », « Histoire et archéologie des sociétés médiévales », « Histoire des religions », « Histoire moderne et contemporaine »). Deux spécialités professionnalisantes sont également offertes en M2 : « Métiers des archives » et « Archéologie / Patrimoine ».

Une initiative intéressante est le cursus culture-entreprise, qui, dans les quatre spécialités « recherche », remplace certains enseignements par des enseignements et un stage préparant une insertion dans le monde de l'entreprise, avec l'idée que celui-ci a intérêt à recruter des gens diversifiés, avec des parcours qui les ont préparés à réfléchir et à travailler, mais qui cependant ne sont pas tout à fait ignorants de ce qu'est le secteur privé. Les effectifs concernés sont très faibles, le bilan est difficile à cerner, mais l'expérience est à encourager.

Le pilotage de la formation semble insuffisant, au vu du dossier.



4 • BILAN DE FONCTIONNEMENT (origines constatées des étudiants, flux, taux de réussite, auto-évaluation, analyse à 2 ans du devenir des diplômés, bilan prévisionnel pour la prochaine période) :

Le recrutement sur site est majoritaire et l'attractivité, certaine en Rhône-Alpes, apparaît faible au-delà (sauf pour un M2 professionnel).

Les effectifs ont baissé de moitié en quatre ans. Le taux de réussite approche les deux tiers en M1, mais est bien plus satisfaisant en M2. Ceci montre un problème d'orientation à la fin du L ou, du moins, un défaut de réflexion sur l'accompagnement de ce passage du L au M.

Il n'y a pas d'analyse du devenir des diplômés.



Avis par spécialité)

Archéologie et Histoire des mondes anciens (Recherche)

L'avis a été adressé à l'établissement porteur (Université Lyon 2 - Lumière, dossier n°S3110059352).

Histoire et archéologie comparée des sociétés médiévales

L'avis a été adressé à l'établissement porteur (Université Lyon 2 - Lumière, dossier n°S3110059352).

Histoire moderne et contemporaine (Recherche)

L'avis a été adressé à l'établissement porteur (Université Lyon 2 - Lumière, dossier n°S3110059352).

Histoire des religions

L'avis a été adressé à l'établissement porteur (Université Lyon 2 - Lumière).

Métiers des archives

- Avis :

Cette spécialité, organisée en M2 après un M1 en histoire (ou histoire de l'art, ou lettres modernes, ou lettres classiques) a pour objectif de former des professionnels des archives, publiques évidemment, mais aussi privées. Il s'agit donc d'un master professionnel.

Cette formation attire des étudiants bien au-delà de la région et peut se targuer d'excellents résultats en ce qui concerne l'insertion professionnelle des étudiants.

- Points forts :

- La remarquable insertion professionnelle.
- L'excellence du taux de réussite.
- L'attractivité hors de la région.

- Point faible :

- L'absence d'intégration aux activités de recherche.

- Recommandation pour l'établissement :

- Afin de favoriser l'évolution professionnelle, il faudrait ménager une ouverture à la recherche.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : A+



Métiers de l'archéologie et du patrimoine (pro)

- Avis :

Le but de la spécialité « Métiers de l'archéologie et du patrimoine » est de former des professionnels de l'ensemble des métiers de l'archéologie, mais aussi de la conservation, de la promotion et de la valorisation du patrimoine. Les effectifs étudiants sont globalement stables et témoignent d'un vrai succès de cette mention.

Cependant, le fait de s'adresser, pour une formation en « archéologie », aussi bien à des étudiants titulaires d'une licence et d'un M1 en archéologie qu'à des étudiants diplômés d'autres disciplines, fussent-elles proches comme l'histoire et l'histoire de l'art, pose problème : les cours d'introduction générale dont ont besoin ces derniers ne sont pas utiles aux premiers. La compétence professionnelle doit aussi s'en ressentir. Certains enseignements paraissent d'autre part un peu spécialisés, pour une formation superficielle (peinture ou sculpture romaines, par exemple).

- Points forts :

- Succès de la formation, pour les taux de réussite comme pour l'attractivité.
- L'importance des travaux pratiques et du stage.

- Points faibles :

- Doutes sur l'intérêt réel du parcours « Archéologie ».
- Défaut de renseignement sur le devenir des étudiants.
- Manque de cohérence de la formation par rapport aux formations initiales.

- Recommandations pour l'établissement :

Il y a lieu de s'interroger sur le public et sur la fonction du parcours « Archéologie », qui actuellement vise trop large : il ne peut s'adresser à la fois à des archéologues et à des non-archéologues. La spécialité devrait être reprofilée en « Patrimoine », cette notion incluant les résultats des fouilles archéologiques. On peut aussi conseiller de chercher des cohabilitations.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : B